

de la Bretonniere rassemble alternativement les sauvages qui sont de La congregation de La sainte vierge, et ceux qui sont de la sainte famille et leur fait une exortation. nous avons dans ce vilage deux associations, comme vous le voyiés, La congregation et la sainte famille, il faut avoir passé par la congregation et s'y être distingué par sa ferveur pour être receu dans La sainte famille, qui est composée de veritables devots et devotes, qui valent bien pour le moins ceux de france, plusieurs font des mortifications qui effrayeroient Bien des religieux. sur les quatre heure du soir on chante vepres: après quoy on donne toujours la benediction du St. Sacrement, rien de si modeste que nos sauvages a l'église, et dans les autres exercices de piété, Leur vie seule inspirent de la devotion. Le pere Aulneau qui se trouva ici a la fête de dieu ne fit que pleurer de joye et de devotion pendant toute la procession. tous nos guerriers estoient sous les armes à L'exception de ceux qui partoient le dais, et des chantres, Les femmes et les enfans suivoient dans un ordre charmant, on avoit dressé trois reposeirs, ou le saint Sacrement s'arreta et a chaque pause on fit une decharge de mousqueterie et de cinq Boîtes

Il faut necessairement du chant pour nos sauvages qui ne sont pas communement capables d'une grande application desprit, c'est pourquoi toutes les prieres se font en chantant, aussi seroit-il grand dommage qu'ils ne chantassent pas, ils y reüssissent trop bien. J'ay souvent souhaitté que le R. p. Landreau qui est si touché du chant de l'église lorsqu'il est bien executé put assister à nos grandes messes, il y goûteroit le plus grand plaisir qu'il ait jamais ressenti.